



# L'Enfant perdu

Compagnie Via Verde  
Projet de création 2016  
Marionnettes et arts vivants  
Spectacle tous publics dès 13 ans

Présentations à l'issue des premières étapes de travail :  
**le 13 juin 2016** « Avant-scène » au Théâtre Ici&Là de Manciennes (54)  
**le 3 octobre 2016** dans le cadre des « 3 du 3 » au Trois-CL Centre de création chorégraphique  
Luxembourgeois (Luxembourg ville)

**Création les 16 et 17 novembre 2017** au Théâtre Gérard Philipe de Frouard – Scène conventionnée  
pour les arts de la marionnette et formes animées

## Contacts

Contact artistique : Pascale Toniazzo [ptoniazzo@yahoo.fr](mailto:ptoniazzo@yahoo.fr) 00 33 (0)6 65 69 58 36  
Contact production : Compagnie Via Verde [compagnie.viaverde@gmail.com](mailto:compagnie.viaverde@gmail.com) 00 33 (0)6 95 47 27 44  
[www.via-verde.fr](http://www.via-verde.fr)



©cie via verde

*« Il ne peut y avoir plus vive révélation de l'âme d'une société que la manière dont elle traite ses enfants. » Nelson Mandela.*

## Sommaire

Note d'intention éthique	3
Note d'intention artistique	5
Entretien	6
La création musicale	8
Scénographie, vidéo et dédoublement	9
L'équipe de création	11
Les actions culturelles	16
Lignes artistiques de la compagnie	18
Calendrier et partenaires	19
Production et contacts	20

## Note d'intention éthique

La marionnette est une forme universelle, utilisée de tout temps et dans toutes les cultures. Elle remplit la fonction de représenter l'homme : un besoin essentiel qui met en scène une forme d'humanité et prend la distance d'observer la nôtre...Transposer et comprendre.

Je suis artiste-artisan-marionnettiste. La marionnette m'a bouleversé à l'âge adulte. Les enfants ont coutume de donner vie aux objets. Mais la marionnette ne leur est pas exclusive. L'adulte peut aussi se laisser prendre par l'illusion de l'objet prenant vie. C'est une expérience troublante et qui touche au plus profond. Le sens d'un propos filtre alors différemment, percutant et évident. Une émotion pour lever une réflexion.

La compagnie Via Verde explore cet art de la marionnette en dialogue avec la musique, la danse, la lumière...Expressions croisées, langages universels. Nous cultivons des projets investis dans la forme et le propos. Des projets qui font sens, donnent du sens, et touchent les sens. Des projets sensibles.

### *De l'absolue nécessité de sensibiliser à la cause des enfants*

Chaque nouvel acte contre les enfants nous sidère d'impuissance et d'incompréhension. Comme si tout instinct de conservation avait disparu, comme si nous sacrifiions notre propre avenir. Et les chiffres nous assomment, noyés dans un rythme médiatique effréné...Mais la rage née de l'intolérable reste intacte. Les images témoignent et nous bouleversent. Images ponctuelles, coups de poings furtifs si violents qu'ils engendrent parfois un rejet : ne pas 'subir' l'insupportable.

L'espace d'un plateau de théâtre, le temps installé lors d'une représentation, le filtre artistique qui déplace le regard, apporte une distance, la thématique rendue sensible à la réflexion, peuvent ils apporter une contribution à la sensibilisation de la cause des enfants ? C'est le pari de notre projet « L'Enfant perdu ».

Depuis que j'ai soupçonné, il y a plus de 10 ans, les promesses d'expression de la marionnette, ce sujet de l'enfance et ses menaces me suit, et chaque nouvelle expérience semble avoir été une contribution indirecte à son développement. Patiemment, toutes mes interrogations autour de la pertinence de la forme à choisir et la façon d'aborder cette thématique ont trouvé des réponses.

### *De l'absolue nécessité d'utiliser la marionnette pour évoquer l'enfance*

La marionnette est profondément liée à l'enfance. C'est un jeu universel, un langage qui permet de 'faire dire'. Nous voulons créer un spectacle non pas pour les enfants mais sur les enfants. Une prise de parole sur l'enfance, ce qui peut la menacer, les conséquences de sa mise en danger mais aussi un témoignage de sa folie, de son énergie, de son mystère.

Le spectacle explorera la relation adulte-enfant représentée par le lien marionnettiste-marionnette, de la bienveillance à la malveillance. Sans parole, il sera entièrement mis en musique. Là où les mots disent mal ou pas assez, la vérité des corps pourra évoquer l'enfance de façon pudique et puissante. Nous aurons sur scène un écran pour projeter des vidéos des marionnettes seules, libérées de leur manipulateur, comme un espace pour cacher son enfance, la représenter et la faire évoluer de façon insolite.

Ce sujet est délicat. Nous avons conscience de ses écueils.

Au cours des répétitions, nous inviterons des enfants à partager nos recherches, à réfléchir autour des droits des enfants, explorer les langages artistiques et nourrir ainsi notre travail. Ces échanges sont indispensables, pour ne pas rester dans le vase clos des adultes et approcher l'énergie de l'enfance.

Par ailleurs, le spectacle ne prendra pas la forme d'un inventaire documentaire des différentes situations des enfants à travers le monde. Nous nous concentrerons davantage sur les conséquences des situations de violence envers les enfants. Que ce soit ici ou ailleurs, quels que soient les types de violence, c'est comme si l'enfance semblait perdue, abîmée, déchirée. Mais cette constatation ne suffit pas. Il faut trouver une issue hors du désespoir, inventer les moyens de retrouver une forme d'insouciance, de joie, de vie.

Enjeux passionnants. Exigences éthiques et artistiques.

Pascale Toniazzo, metteur en scène



©André Nitschke

## Note d'intention artistique

*L'Enfant perdu* n'est pas l'histoire d'un personnage.

C'est l'évocation d'un territoire, celui de l'enfance.

L'envie de rendre « palpable » ce temps particulier, cet état « brut » de l'être, encore « sauvage », qui s'éveille au monde par la sensation et la découverte, au contact de l'autre.

Interroger aussi les lieux sombres où l'enfance, menacée, semble parfois perdue.

Fascinant et inédit dans ses propos et ses réactions, l'enfant renouvelle et interroge constamment notre capacité d'humain. Tout comme la marionnette questionne l'humain de façon distancée et sensible. Dans ce projet les marionnettes représenteront des enfants, mis en mouvement par des adultes-marionnettistes. Plusieurs types de confrontations seront alors possibles, de la bienveillance à la manipulation. Un moyen d'aborder plusieurs enfances et par extension celle du spectateur. Rencontrer ainsi le public par le biais d'une expérience sensible, évocatrice d'un vécu à la fois commun à l'humanité mais toujours unique, fondateur pour chacun d'entre nous.

Un droit fondamental des enfants conduira cette création : le droit à l'imaginaire et au jeu, comme réponse à la violence et forme de résistance. Comment rétablir l'équilibre si souvent détruit par les adultes ? Comment inventer un nouveau monde pour changer celui qui fait souffrir ? Comment retrouver l'enfant perdu aux détours des chemins ?

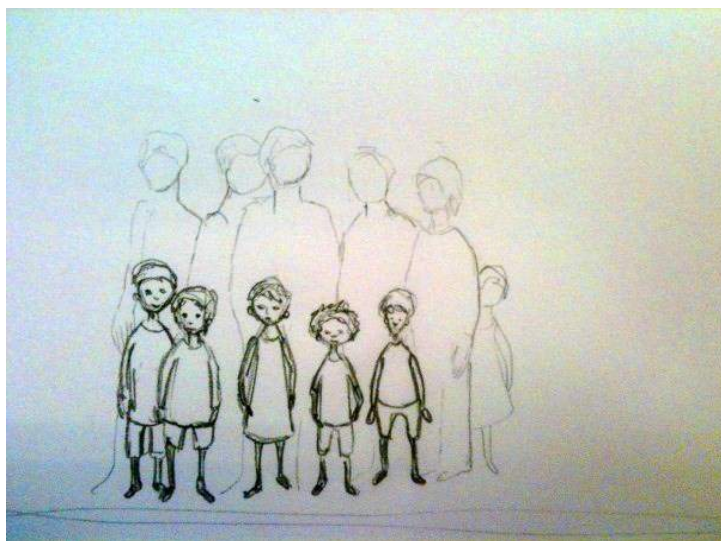
Sans texte, *L'Enfant perdu* sera le fruit d'une écriture de plateau aux croisements de la marionnette, du mouvement des corps (inertes ou vivants), aux frontières de la chorégraphie, et de la recherche d'espaces vidéographiques et sonores propres à convoquer intimement l'imaginaire de chacun.

Par sa transdisciplinarité, cette création souhaite faire remonter l'enfance à la surface des corps, pour l'explorer, l'interroger, la mettre en sûreté ou juste y re-goûter.

Pascale Toniazzo, metteur en scène

*« Dénué de parole, incapable de station droite, hésitant sur les objets de son intérêt, inapte au calcul de ses bénéfices, insensible à la commune raison, l'enfant est éminemment l'humain parce que sa détresse annonce et promet les possibles. Son regard initial sur l'humanité, qui en fait l'otage de la communauté adulte, est aussi ce qui manifeste à cette dernière le manque d'humanité dont elle souffre, et ce qui l'appelle à devenir plus humaine. »*

*L'inhumain*, Jean-François Lyotard





© les vikings

## Entretien

Pascale Toniazzo, metteur en scène et marionnettiste

*Propos recueillis par Julie Gothuey – enseignante – chercheuse en Arts du spectacle (Université de Strasbourg)*

### Quelle fut la genèse du projet ?

En 2002 - et parallèlement à ma dernière année à l'*Institut National Supérieur des Arts du Spectacle* de Bruxelles - j'ai découvert l'art de la marionnette et ses possibilités dramaturgiques. J'ai alors décidé d'expérimenter celles-ci dans le cadre de mon travail de fin d'études autour du sujet de l'enfance.

J'ai ainsi écrit une trame narrative sur la base de témoignages et de récits documentaires autour de différentes situations d'exploitation et de manipulation des enfants dans le monde (prostitution, enfants-soldats, maltraitance, travail). Je souhaitais utiliser la puissance d'évocation de la marionnette en me jouant d'un art à priori essentiellement destiné aux enfants pour m'adresser aux adultes.

### Et aujourd'hui ?

Je souhaite poursuivre la recherche sur cette thématique qui ne cesse de m'interroger. Pour dépasser l'inventaire documentaire, tendre à des axes de travail plus universels, chercher une forme de représentation plus visuelle, moins narrative, et explorer les possibilités expressives de la marionnette dans un cadre plus chorégraphique que théâtral.

Et puis l'adulte que je suis reste fascinée par l'horizon infini de la rêverie des enfants. L'enjeu de saisir et représenter au plateau ce que l'enfance contient à la fois d'insondable et d'explosif est un moteur de recherche passionnant.

## **Quel est le processus de création ?**

*L'Enfant perdu* est né au sein de la compagnie Via Verde, avant de susciter l'intérêt du Théâtre Ici&Là de Mancieulles et celui de l'EREA (Etablissement Régional d'Enseignement Adapté) de Briey. Après mûre réflexion, nous avons choisi de déployer *L'Enfant perdu* en deux projets distincts, deux étapes, articulés sur deux années.

Lors de la première étape (2014-2015), nous avons engagé avec les élèves de l'EREA une recherche artistique autour des thématiques du projet de création. Les EREA sont des établissements qui accueillent des adolescents en grande difficulté scolaire et sociale. Dans ce type d'établissement, ouvrir une réflexion autour de l'enfance et ce qui peut la mettre en péril n'est pas anodin. Rares sont les espaces d'expression libres dans lesquels les élèves peuvent partager leur ressenti et leur histoire.

Questionner l'enfance, leur enfance, leur imaginaire, les initier à la construction de marionnettes et aux arts plastiques, explorer des jeux d'écriture et théâtraux, c'était donner à ces élèves, eux-mêmes en transition vers l'âge adulte, l'occasion de s'exprimer au travers d'un travail artistique, leur permettre de créer ensemble un spectacle à l'issue de cette période de recherche.

La deuxième étape (2016) est la mise en œuvre du spectacle professionnel. Une production qui poursuit ce travail de recherche et réinvestit les marionnettes fabriquées au sein de l'établissement. Les élèves seront invités à suivre le travail et pourront participer aux temps de répétitions.

## **Et la marionnette ?**

La marionnette, en tant que représentation humaine, permet la distance et la pudeur nécessaires pour aborder cette thématique de l'enfance et tendre vers une réflexion universelle. Évidemment, les marionnettes sont intimement liées à l'enfance. Mais elles ont la capacité de toucher l'adulte de façon sensible, au moment où il se laisse emporter par l'illusion de vie. Ici, les marionnettes représenteront des enfants mais le spectacle sera donné par des adultes et s'adressera aux adultes. La marionnette comme 'objet que l'on manipule' offre une analogie avec la condition de certains enfants, permettant ainsi de déplacer la question de la manipulation au cœur des relations entre l'enfant et l'adulte.

## **Quelles sont les influences et inspirations du projet ?**

Le travail de création se nourrit d'un corpus de différents ouvrages documentaires ainsi que d'ouvrages de fiction sur la thématique de l'enfance : articles de journaux, rapports UNICEF, témoignages de pédopsychiatres (Dr Rousseau, F. Dolto), romans (Henning Mankell,...) mais aussi de pièces de théâtre, (Daniel Danis...) et d'autres influences picturales et plastiques : le travail de la sculptrice Jurga Martin, différentes séries photographiques...

Par ailleurs, le travail de certains chorégraphes marque et nourrit cette recherche : principalement Pina Bausch et le « théâtre-danse », mais aussi Boris Charmatz, Wim Wandekeybus ou Peeping Tom.

# La création musicale

Marc Bernay Di Clemente

Après *Héraklès* et *L'Arbre*, les deux premières créations de la compagnie, la poursuite de la collaboration avec le musicien et compositeur Marc Bernay Di Clemente creuse un peu plus la piste d'une co-création des plus justes pour la compagnie. La composition visuelle orchestre la présence des marionnettes et l'écriture vidéo, quand la composition musicale entre en résonance avec ce qui se dessine visuellement au plateau. Une double composition faite d'allers et retours en amont des répétitions autour des directions et lignes de sens à explorer musicalement (la tension, la menace, le jeu, le besoin de beauté, l'insouciance...) et qui serviront de base de travail au plateau.

Note d'intention / Marc Bernay Di Clemente musicien et compositeur

« Lévi-Strauss pensait que l'Homme avait entonné ses premières mélodies avant de savoir parler. Comment dès lors ne pas concevoir la musique comme un art privilégié dès qu'il s'agit d'explorer l'enfance, cette période où le langage des mots n'est qu'un des modes - le plus tardif d'ailleurs - par lequel l'être humain incorpore le monde et restitue les innombrables impressions que celui-ci a laissées en lui ?

Dans *L'Enfant perdu*, spectacle sans support textuel, les compositions s'aventurent là où la langue serait caduque, réductrice, voire impuissante, et s'ingénient à traduire ce qu'il y a d'ineffable dans la singularité de cet âge de la vie. Puisque, de surcroît, l'on entend toucher au thème sensible d'enfances *perdues*, c'est-à-dire à la fois en péril et objets de reconquête, la musique, plus à l'aise que le langage pour saisir ce qui relève de l'insondable et de l'entre-deux, aura à faire ressentir au spectateur *par la peau* la complexité d'existences pétrées d'antagonismes : enfances saccagées que le goût du jeu n'a pas désertées ; enfances écartelées entre une maturité de survie et une candeur en sursis. Enfants aux yeux déjà adultes, saturés d'expériences, demeurant pourtant capables de poser un regard frais sur le réel.

Le mélange d'ombre et de lumière inhérent à un tel sujet invite à mobiliser une palette sonore étendue, jouant sur la diversité des timbres, d'autant que *L'Enfant perdu*, avec sa narration non linéaire et le nombre de marionnettes/marionnettistes présents sur scène, appelle davantage une œuvre chorale qu'une succession de pièces intimistes assurées par un instrument isolé. Telle ou telle scène pourra réclamer un piano, une boîte à musique ou une guitare solitaire selon sa charge affective et sa position dans l'économie du spectacle ; la plupart des compositions feront néanmoins la part belle à une écriture de nature orchestrale, tant dans le type d'instruments utilisés que dans l'enchaînement des morceaux, qui s'évertueront à constituer une unité organique en forme d'arche plutôt qu'une juxtaposition d'airs segmentés.

L'orchestre en question ne se restreindra cependant pas à sa définition classique : aux cordes et aux vents, garants d'une indispensable couleur acoustique, s'adjoindront des timbres fabriqués ou remodelés grâce à des outils de synthèse, propices au déploiement de paysages sonores oniriques, insolites ou ludiques. Un réservoir de couleurs qui permettra en outre une musique moins polie, plus granuleuse, emplie de matières bruissantes, épousant en cela un certain état de l'enfance où tout est découverte et exploration, tactile notamment, et pour lequel la hiérarchie entre son musical et bruit brut n'est pas encore rigidifiée. Orchestral ne rimant pas non plus avec pesant, la musique de *L'Enfant perdu* visera toujours la juste nuance émotionnelle, dramatique et terrible aux moments qui le nécessitent viscéralement, mais tendant le plus souvent à la délicatesse et à l'épure, gage d'espace et de potentialités pour le jeu des danseurs/marionnettistes.

Dans le cadre d'une création qui passera largement par une écriture au plateau, les interprètes influenceront directement le processus de composition, de même que tous les



éléments scéniques utilisés, les corps, les lumières et les projections vidéo pouvant faire émerger une idée musicale ou infléchir le cours d'un morceau. Inversement, la musique constituera un levier de création puissant pour les danseurs/marionnettistes, l'éclairagiste et le vidéaste, ne serait-ce que par le pouvoir qu'ont les sons de raviver dans la mémoire des pans d'enfance enfouis. Le travail de composition musicale s'imbriquera ainsi avec les autres éléments pour concevoir *L'Enfant perdu* comme une scénographie corps-lumières, une prosodie sons-images. »

## Scénographie, vidéo et dédoublement

Pascale Toniazzo et Olivier Irthum



©André Nitschke

« *Quand on est dur avec un enfant, on fait partir l'âme de son corps, parfois à quelques mètres, parfois à plusieurs kilomètres* » Proverbe africain

« *Faire revenir l'âme dans ce petit corps* » Du rôle des familles d'accueil dans lesquelles sont placés des enfants victimes de maltraitance. Dr Daniel Rousseau, pédopsychiatre

« *Je baissais la tête et je lui expliquais que c'était juste pour rester en vie, mais je gardais mon âme là-haut, très haut, hors de leur portée* » Le bruit des os qui craquent, Suzanne Lebeau

« Au cours de mes recherches autour de cette thématique de l'enfance, le motif du dédoublement est revenu à de nombreuses reprises et s'est imposé comme un axe fort à explorer. Se dédoubler, sauver ainsi son âme, s'envoler, se protéger, se libérer ou simplement rêver, reprendre son état d'enfance, trouver un refuge...

Dès lors l'usage de la vidéo s'est imposé à son tour. Capter des phrases de mouvements des marionnettes sur fond vert, les désincruster, permettra de donner à voir une marionnette totalement libérée de son manipulateur, évoluant sur l'écran installé en fond de scène. Est-ce l'âme de la marionnette 'restée' sur scène ? Se rencontreront-elles ? Quel onirisme va se déployer ? Est-ce aussi l'espace d'un jeu mystérieux ?...

Par ailleurs, la vidéo pourra explorer les notions d'apparition/disparition, et se fera scénographique : travail sur la profondeur de champs, utilisation de paysages abstraits comme des échappées sauvages dans une nature qui peut tout à la fois ressourcer et inquiéter. Le motif de la forêt sera plus précisément exploité, comme lieu des origines, des peurs et des refuges.

L'espace de jeu sera ample, vide de tout élément de décor. Le plateau devra donc avoir un minimum de 9m d'ouverture pour 8m de profondeur et l'écran de projection mesurera 9mx5m de hauteur. Un espace suffisamment grand pour accueillir les traversées des corps le plus librement possible et pour y laisser se perdre un personnage isolé.

Plusieurs espaces de jeu se dessinent donc : devant l'écran de tulle, l'espace de projection du tulle et derrière l'écran. Des jeux de transparences entre ces différents 'mondes' pourront être explorés. L'espace de projection sera quant à lui modulable : nous pourrons utiliser la totalité de sa surface de façon panoramique ou inventer des niches de projection. L'envie aussi de travailler sur la hauteur pour permettre des envolées et ouvrir le champ de perception.

Autant de formes invitant à révéler le sens et les sens au service de notre propos, en collaboration étroite avec le vidéaste Olivier Irthum. »©les vikings



©les vikings

*« Comment accéder à l'enfant qui se trouve dans l'autre en face ?  
Ou peut-être dans moi-même ?  
Parvenir à le toucher, le faire parler, le comprendre.  
Ne pas lui faire mal. »*

Jurga Martin, sculptrice

## L'équipe de création

Mise en scène et conception des marionnettes

**Pascale Toniazzo**

Assistanat à la mise en scène

**Stephane Robles**

Composition musicale

**Marc Bernay Di Clemente**

Jeu et manipulation

**Delphine Bardot, Aurore Giaccio, Alexandre Lipaux, Amélie Patard, Giovanni Zazzera**

Scénographie, lumière et vidéo

**Olivier Irthum**

Regard dramaturgique

**Christophe Triau**

Regard chorégraphique

**Les Vikings / Sara Olmo et Victor Launay**

## Mise en scène et conception des marionnettes

Pascale Toniazzo



Formée à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts du Spectacle) de Bruxelles en section Théâtre-Mise en scène, elle débute en 2003 en tant que comédienne-marionnettiste avec la compagnie Karromato de Prague. Passionnée par les possibilités narratives qu'offre la marionnette en dialogue avec d'autres disciplines artistiques, elle participe à différents projets en tant que conceptrice, marionnettiste et metteur en scène. Elle dirige notamment ses recherches vers un dialogue possible entre danse et marionnettes pour créer des formes visuelles sans texte. Diplômée d'un Master Expertise et Médiation Culturelle, elle s'intéresse également aux questions de médiation et de transmission artistique.

## Assistanat à la mise en scène

Stéphane Robles



Jeune comédien au sein des créations de compagnies émergentes de la région Lorraine (Cie Teatron, Cie 22). Il s'intéresse particulièrement à l'écriture de dramaturges contemporains tel que Jean-Luc Lagarce, Philippe Minyana ou encore Fabrice Melquiot. C'est récemment qu'il a rejoint la compagnie Via Verde, se découvrant une curiosité et une affection pour le travail de marionnette de Pascale Toniazzo et son équipe. Il est également diplômé d'un Master en Expertise et médiation culturelle.

## Composition musicale

Marc Bernay Di Clemente



Né à Metz en 1975, Marc Bernay-Di Clemente écrit ses premières compositions entre quatorze et dix-sept ans, avant de découvrir l'expressivité de la guitare classique, à laquelle il consacre les quinze années suivantes, en se formant notamment auprès de Frédéric Bergeret au Conservatoire National de Région de Metz. Entre 2005 et 2009, il compose une soixantaine de pièces, fait publier deux recueils pour guitare classique solo aux *Productions d'Oz* et collabore avec plusieurs concertistes d'envergure internationale, parmi lesquels Cem Duruöz et Olivier Pelmoine, qui inscrivent ses œuvres au programme de leurs récitals. De 2009 à 2013, diversifiant sa palette sonore par l'adoption de la guitare électrique, il bâtit avec le groupe S.O.M.A.H. une musique cinématique aux confluents du dub, du rock psychédélique et de l'électro. En 2014, sous le nom d'artiste *DI CLEMENTE*, il entame un projet instrumental solo placé sous le signe de l'onirisme et du voyage poétique, qui explore le mariage entre la guitare classique, le piano et les musiques électroniques. Parallèlement, sa rencontre avec Pascale Toniazzo inaugure une nouvelle voie créatrice : au sein de la compagnie *Via Verde*, il écrit la bande-son de plusieurs spectacles mobilisant comédiens et marionnettistes, dont celles de *Héraklès* et de *L'Arbre*, et assure celle de la forme en cours de réalisation : *L'Enfant Perdu*. Dans ces divers projets, il revendique une musique sans cesse mouvante, invitant au dépaysement sensoriel par le mélange de sonorités acoustiques et électroniques tantôt aériennes et enveloppantes, tantôt abruptes et tumultueuses.

## Interprétation

### Delphine Bardot



Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteur en scène Delphine Bardot explore la marionnette et son champ des possibles depuis une quinzaine d'années avec plusieurs compagnies en Lorraine (Les Clandestines Ficelles, L'Escabelle, Les Fruits du Hasard, etc...). Mais c'est surtout avec La Soupe Cie qu'elle fomenté et échafaude des plans sur la comète : elle collabore à bon nombre de ses créations (Humeurs, Ce que je fais là assis par terre, Derrière la porte, etc..) et y mène un travail plus personnel autour de la relation du corps à l'objet. Notamment avec *Vanité* et *Sous le jupon*, deux pièces courtes et intimistes où les principes de manipulation à vue et de "corps castelet" entrent en jeu. Ces spectacles l'emmèneront partout en France et à l'étranger. Avec *Body Building*, accompagnée de toute l'équipe elle poursuit cette recherche, l'élargit, sans texte cette fois, entre musique, gestes, objets et mouvements.

En 2014, elle cofonde la Compagnie La Mue/tte et en assure la direction artistique avec Santiago Moreno. Ils s'associent avec le projet de développer une recherche autour du théâtre visuel et musical, d'engager le corps et la marionnette en ce qu'ils ont de sonores et rythmiques, et la musique en ce qu'elle a de physique, à travers une certaine mécanique du mouvement. Ils créent ensemble *Les Intimités de l'Homme-Orchestre*, solo visuel et musical en 2014 et *L'Un dans l'Autre*, duo visuel et musical, en novembre 2015.

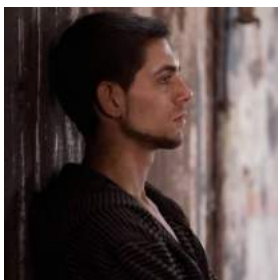
### Aurore Giaccio



Diplômée d'état en danse contemporaine en 2011, elle se forme à la scène (danse jazz, classique et contemporaine, hip-hop) à Montpellier EPSE DANSE et à Aurillac LA MANUFACTURE, ainsi qu'à l'étranger (IALS Italie, Finlande, Studio 303 Canada). Elle enseigne la danse aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels, dans des ateliers de pratique artistique en milieu scolaire. Récompensée lors de concours CND et internationaux en solo et duo, elle participe à de nombreuses interventions sur des stages en France et à l'étranger, et comme jury de concours. Elle forme Art Misto pour mettre en œuvre des projets au

croisement du chant, du théâtre, de la musique et de la danse. Elle chorégraphie la pièce "les pensées d'Alix" en 2015. Elle est aussi interprète pour les compagnies Totum, dans *Eclats de Mémoire* (3e prix aux concours « les Synodales », le 1er prix aux "Tremplins chorégraphiques 2014"), Kimmo ALAKUNNAS dans *4 stories in Luxembourg*, compagnie Astatic dans *Si Céret m'était dansé*.

### Alexandre Lipaux



Titulaire d'une Licence en Arts du spectacle et de l'Examen d'Aptitude Technique en danse contemporaine, il prépare le diplôme d'Etat de professeur de danse contemporaine. Danseur de formation classique et contemporaine formé à Metz sous la direction de MarieJo Chatton, il participe également à de nombreux stages annuels en France et à l'étranger auprès de professionnels tels que C. Lanselle, B. Taylor, P. Mika, C. Hassid. Il remporte le 1er prix en catégorie préprofessionnelle au concours régional du CND à Commercy, puis au concours national du CND à Amiens.

Enseignant la danse aux amateurs ainsi que dans des ateliers de pratique artistique en milieu scolaire (Artistes en Herbes, Metz), il donne des stages en France et à l'étranger (Bakou en Azerbaïdjan).

Il a été cofondateur de la Cie Mirage et assistant chorégraphe de Sarah Baltzinger. Il est aussi interprète dans plusieurs créations, notamment *Le pays magique* d'Adèle Romano, *Mais où va la danse Fred* de Julie Barthélémy, *Les soubresauts du démon* de Claire Lesbros, *Le regard des autres* de la Cie Totum, *Instinct*, *Play* et *Welcome* de la Cie Mirage.

## Amélie Patard



Après avoir suivi les cursus du CNR (Metz et Lyon), elle obtient son DE au RIDC. Elle participe à de nombreux stages qui lui offrent une large vision de la danse contemporaine : S.Buirge, Denis Plassard, B.Jones/F.Ludin, C.Carlson ... Elle continuera de se former au CND, à la Ménagerie de Verre (Nina Dipla, Martin Kravitz, Frédérique Les-cure, Benjamin Lamarche ...)

Elle participe assez rapidement à différentes créations avec les Compagnie TMM, La Virraccocha, Monte Video. La rencontre avec ses multiples mondes l'a décidé à se tourner vers le mélange des genres (théâtre, danse, cirque). Elle crée donc successivement la Compagnie Avekousan avec Elisabeth Bardin et la Compagnie

Jeanne Lolive avec Pauline Clément où elle est à la fois interprète et chorégraphe seule ou en coréalisation (Pour Un Jardin Ou Pas..., La petite fille aux allumettes, Intimité...).

La transmission est aussi très importante pour elle, et sera donc investie dans beaucoup d'ateliers et interventions artistiques dans différentes structures.

Par la suite, elle travaille en tant qu'interprète et/ou chorégraphe sous la direction d'Augustin Bécard, Compagnie Solentiname, sous la direction D'Alain Bâtis, Compagnie La Mandarine Blanche, sous la direction de Laurent Delhinger, Compagnie Deracinemoa, sous la direction de Franck Lemaire, avec Illia Delaigle, Cie Kalisto et avec Martine Waniowski, Cie Les Bestioles.

## Giovanni Zazzera



Né en Italie, Giovanni Zazzera se forme au conservatoire de la Ville de Luxembourg et y décroche le Diplôme supérieur en danse Jazz, kinésiologie et histoire de la danse. Il décide de partir au Brésil pour suivre sa formation en contemporain et en classique, travaillant également pour diverses compagnies de danse moderne, classique et contemporaine.

Son parcours le conduit à voyager et à suivre des stages de perfectionnement, ainsi que des résidences au sein de différents centres et instituts (Paris, New-York, Israël, Bacau...). Il suit aussi une formation

intensive de Gaga auprès de la compagnie Batsheva.

Il se produit constamment sur scène avec diverses compagnies et projets, donnant régulièrement en parallèle cours et stages. Il se voit décerner en 2013 le prix de Danse du Luxembourg pour ses multiples engagements.

Depuis plus de trois ans, il emmène ses propres créations dans divers festivals et événements, cherchant ainsi à développer une écriture et un langage singulier, savant mélange d'émotions, de qualité et de physicalité.

## Création lumière, vidéo et scénographie

Olivier Irthum



Après de brèves, mais enrichissantes, études à l'école d'architecture de Nancy puis à la faculté des lettres de Nancy 2 (diplôme d'études théâtrales), Olivier Irthum se dirige très rapidement vers l'apprentissage sur le terrain du métier de régisseur lumière, qui l'attire depuis le lycée. Au fil des expériences, il devient éclairagiste. Olivier Irthum travaille comme éclairagiste pour le théâtre, la marionnette et la danse avec plusieurs compagnies. Au théâtre, il collabore depuis plusieurs années avec Michel Didym. Il s'implique dans des spectacles de marionnettes avec notamment la compagnie trois-six-trente. En

danse, il travaille pour la Cie Tapage (New York). Son travail d'éclairagiste, son intérêt pour ce qui touche au décor, l'espace et l'architecture le conduit aussi à prendre en charge la scénographie de certains spectacles. Son travail de la lumière s'oriente récemment vers une forme quasi picturale de lumière numérique, basée sur l'utilisation de la vidéo et des nouvelles technologies comme matière lumière.

## Regard dramaturgique

Christophe Triau



Maître de conférences en études théâtrales à l'université Paris-Ouest-Nanterre-la Défense et dramaturge, en particulier au NEST-CDN de Thionville-Lorraine. Il a récemment publié Joël Pommerat. Cendrillon (Scéren/CNDP, 2013), et codirigé les numéros 203, 212 et 216 de Théâtre/Public.

## Regard chorégraphique

Les Vikings

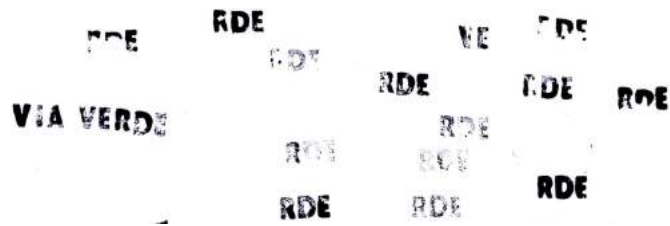
Sara Olmo et Victor Launay



Après un cursus de danse classique au Real de Conservatorio Profesional de Danza "Mariemma" de Madrid, Sara Olmo travaille dans différents projets de compagnies. Parallèlement elle continue sa formation supérieure au Conservatorio Superior de Danza "Maria de Avila" à Madrid en danse contemporaine. Elle parcourt l'univers des chorégraphies de Goyo Montero, Monica Runde, Teresa Nieto, Carmen Werner. Parallèlement elle découvre d'autres techniques liées à l'univers circassien.

Elle continue d'intervenir dans la LaMov Company et la compagnie circassienne Les Argonautes. Puis en 2013, elle crée avec son partenaire la compagnie Les Vikings.

Après un cursus avec Max Bozzoni, Victor Launay intègre par la suite le CNR de Boulogne, CNSMD de Paris et le Junior Ballet d'Aquitaine en 2003, puis en 2005 L'Ecole-Atelier Rudra Béjart. Il travaille régulièrement depuis 2007 avec le CCN de Nantes dans les chorégraphies de Claude Brumachon et parallèlement avec Christophe Garcia, Flora Théfaine, Stéphanie Thiersch, Christian Bourigault et d'autres. Il participe à la création de la compagnie Opinion Public à Bruxelles.



## Les actions culturelles

Dans le cadre de résidences et de présentations de *L'Enfant perdu*, nous proposons des temps d'échange et de rencontre avec les acteurs des territoires qui nous accueillent. Partager des pratiques, des ressentis, des expériences nous semblent essentiels en tant qu'artistes. Un engagement pour éveiller les curiosités, sensibiliser à nos métiers et expliquer notre démarche.

Plusieurs formules sont possibles et de nouvelles peuvent bien sûr être inventées selon les besoins et les territoires.

Dans le cadre d'une résidence de création, l'équipe peut :

- animer des ateliers en amont d'une représentation,
- proposer des répétitions ouvertes,
- rencontrer le public à l'issue d'une représentation pour un temps d'échange autour du spectacle,
- organiser des ateliers de pratique artistique abordant les médiums que nous utilisons dans le spectacle : marionnette, création musicale, création vidéo.

Dans le cadre de séances scolaires (dès 13 ans), la compagnie met à disposition des enseignants un dossier pédagogique du spectacle de façon à aborder avec les élèves les thématiques abordées par le projet : enfance, droits de l'enfance, ...et les techniques utilisées : création musicale, vidéo et ombres...

Voici quelques possibilités d'ateliers:



### Atelier du regard

Une séance d'analyse de la représentation après le spectacle, selon trois niveaux d'approches (sensoriel, cognitif, interprétatif)

Proposée par Julie Gothuey, chercheur en arts et enseignante Arts du spectacle/Parcours danse à l'Université de Strasbourg

Durée : 2 heures

Tous publics





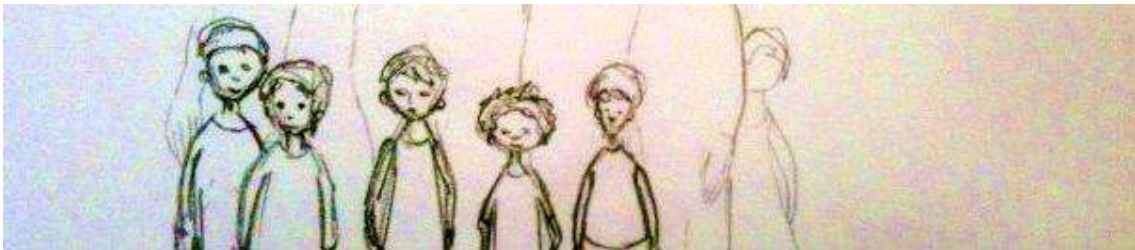
## Atelier initiation au modelage

Une séance de découverte du modelage en argile, technique de sculpture utilisée par la compagnie pour la réalisation des marionnettes du spectacle. Plusieurs étapes seront développées : croquis et proportions du visage, façonnage de la terre, mise en place des volumes et recherche d'expressions

Proposé par Pascale Toniazzo, metteur en scène et conceptrice de marionnettes

Durée : 4h / à étudier ensemble

Tous publics dès 13 ans



## Atelier intergénérationnel autour de la thématique de l'enfance

Cet atelier propose une réflexion ludique et plastique autour de la thématique du spectacle : l'enfance. Les moyens seront variés : jeux d'écriture, reconstitution de souvenirs d'enfance, réflexions collectives, fresques, crayonnés... Un atelier où les générations peuvent se rencontrer autrement autour de ce patrimoine intime et universel ; l'enfance. Proposé par un membre de la compagnie.

Durée : 4 h

Tous publics



## Atelier manipulation dansée

Un temps de découverte du langage scénique développé dans le spectacle : le croisement de la danse et de la marionnette. Comment les corps vivants et inertes peuvent se rencontrer et dialoguer ? Les marionnettes utilisées seront celles du spectacle.

Durée : 3h

Tous publics dès 13 ans



## Lignes artistiques Compagnie Via Verde

### Quand l'inanimé s'empare de la vie...

Les représentations de notre humanité par la marionnette nous bouleversent. Étrange identification et mise à distance face à l'objet qui conte l'homme. L'illusion d'un souffle, et notre imaginaire se laisse emporter. D'autres perceptions se composent à travers un prisme nouveau. Un mouvement qui porte un propos inattendu, au-delà des mots. Le geste est alors évident.

*« Apprendre à être touché par la beauté, par un geste, un souffle, pas seulement par ce qui est dit et dans quelle langue. Percevoir immédiatement ce que l'on « sait ». Il faut juger sans connaître. » Pina Bausch*

Parler sans mots une autre langue. Un langage insolite où l'art de la marionnette dialogue avec des expressions corporelles, des espaces sonores, des univers visuels et plastiques. Terrain d'exploration sensible dans lequel la marionnette détient la capacité de tout suggérer.

### Ressentir et faire sens

*« Tout élan de mon esprit commence dans mon sang. » Rainer Maria Rilke*

Les émotions sont à la base de nos réflexions, elles sont les boussoles de nos perceptions. Émotion et raison sont intimement liées. Ressentir pour mieux comprendre, une expérience au service de spectacles questionnant des thématiques contemporaines. La marionnette pose une distance propice à la réflexion. Mais elle provoque aussi une émotion universelle, comme un lâcher prise vers l'animisme. Une alchimie passionnante de l'intuition et de l'intellect. Et un lieu d'exploration inépuisable.

La compagnie Via Verde a été créée en 2012 autour du projet artistique de la marionnettiste Pascale Toniazzo. Elle est basée en Moselle et bénéficie du soutien de la ville de Thionville.

[www.via-verde.fr](http://www.via-verde.fr)

# Calendrier

## Novembre 2014 – février 2016

- Laboratoire de recherche dans le cadre d'une résidence artistique dans un Établissement Régional d'Enseignement Adapté (EREA Hubert Martin de Briey – 54)
- Construction des marionnettes dans les ateliers de l'établissement

## Décembre 2015

- Auditions au Trois-CL Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois

## Périodes de résidences de création

- Du 30 mai au 12 juin 2016 : Répétitions au Théâtre Ici&Là de Mancieulles (54)
- Le 13 juin 2016 : « Avant scène » au Théâtre Ici&Là de Mancieulles (54)
- Du 8 au 12 août 2016 : Tournage au Théâtre Ici&Là de Mancieulles (54)
- Du 26 septembre au 2 octobre : Répétitions au Théâtre Gérard Philipe de Frouard scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées (54)
- Le 3 octobre 2016 Présentation d'étape au Trois-CL Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois
- Du 10 au 15 avril 2017 à l'EPCC Bords 2 Scènes à Vitry le François (51)
- Du 2 au 15 novembre 2017 au Théâtre Gérard Philipe de Frouard scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées (54)
- **Création les 16 et 17 novembre 2017** au Théâtre Gérard Philipe de Frouard scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées (54)

# Coproductions et soutiens

- Théâtre Ici & Là – Action Culturelle du Pays de Briey – Mancieulles (54)
- Théâtre Gérard Philipe – scène conventionnée pour les arts de la marionnette et les formes animées – Frouard (54)
- Bords 2 Scènes à Vitry le François (51)
- Trois-CL Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois (Luxembourg)
- Autres coproducteur et soutiens (en cours)

# Partenaires

- Région Lorraine
- Conseil Général de Meurthe-et-Moselle (54)
- DRAC Lorraine
- Établissement Régional d'Enseignement Adapté Hubert Martin (Briey – 54)
- Ville de Thionville

# Production

Nous recherchons des partenaires (coproductions, lieux de résidence et pré achats)

- Coût pour une représentation, dans le cadre d'un pré achat : 4000 € TTC
- Coût pour deux représentations, dans le cadre d'un pré achat : 7000 € TTC
- Le prix de cession du spectacle est de 5000 € TTC, 8500 € TTC pour deux représentations (au-delà, nous consulter)

Ces prix ne prennent pas en compte les voyages, hébergements, et repas (pour 8 personnes), ni les droits d'auteurs (SACEM, SACD et droits voisins).

## Contacts

- **Suivi de production :**  
Compagnie Via Verde [compagnie.viaverde@gmail.com](mailto:compagnie.viaverde@gmail.com) 00 33 (6) 95 47 27 44
- **Suivi artistique :**  
Pascale Toniazzo [ptoniazzo@yahoo.fr](mailto:ptoniazzo@yahoo.fr) 00 33 (0)6 65 69 58 36



Compagnie VIA VERDE  
Marionnette et Arts Vivants  
5, impasse des Anciens Hauts Fourneaux  
57100 THIONVILLE  
06 95 47 27 44  
N° SIRET : 751 298 068 00022  
APE 9001 Z  
[www.via-verde.fr](http://www.via-verde.fr)  
[compagnie.viaverde@gmail.com](mailto:compagnie.viaverde@gmail.com)

